

CRÉATION 2024
TOUS PUBLICS DES 14 ANS

L'ENFANT MASCARA

d'après le roman de Simon Boulerice

Le 12 février 2008 au sein du collège E.O Green Junior High School à Oxnard en Californie, est assassiné le jeune Lawrence Fobes King, dit Larry King, un élève âgé de 15 ans. L'un de ses camarades de classe, Brandon McLernez, quatorze ans, lui a tiré dessus à deux reprises après que King lui a demandé d'être son valentin.

L'enfant Mascara est une histoire d'amour à sens unique, comme on en voit partout. À cette différence qu'elle se conclut de manière tragique. Un hommage à Laetitia, un être empli de désir, d'éclat et d'arrogance, dont la vie n'aura été que fulgurance. Un texte unique, emprunt d'empathie, qui nous interroge sur les questions d'amour et d'identité.



Ce spectacle va se construire entre septembre 2022 et juin 2025 (création automne 2024) avec l'accompagnement de deux groupes d'adolescents français et québécois. Ils seront le regard à la mise en scène de ce projet.

UN PROCESSUS IMMERSIF



CONSTRUIRE DES PONTS

Le fait divers est américain, le texte est écrit par un auteur Québécois, le spectacle sera porté par une équipe française : il faut construire des ponts pour que ces univers se croisent, se mêlent et fusionnent au service de cette histoire.

C'est le troisième texte de Simon Boulerice que je souhaite monter, après Martine à la plage et Edgar Paillettes. J'aime la langue de Simon, elle est vive, touchante, aimante et toujours d'une justesse infinie. Il incarne ses héros et leur donne cette humanité profonde qui le caractérise. On se sent nous aussi habité par ses personnages, on les aime à la seconde où on les découvre. L'enfant mascara est une histoire drôle et touchante, qui part d'un fait divers atroce pour nous ramener à la réalité simple et concrète des premiers émois amoureux.

Edgar Paillettes est un spectacle que j'ai co-mis en scène avec Simon, pour cela nous avons travaillé avec deux équipes de comédiens, une française et une québécoise et nous avons construit ce spectacle en allers retours entre les deux équipes, chacune nourrissant le travail de l'autre.

Il est essentiel pour moi que la langue québécoise soit mise en valeur, qu'elle soit défendue pour son entièreté et pas déformée par le prisme de notre langue à nous, notre français normatif comme on dit là-bas. Le danger serait de se laisser porter par une forme d'exotisme et de passer à côté de l'essence même du propos. Voilà pourquoi je souhaite que dans notre souci d'immersion, le Québec reste au cœur du travail.

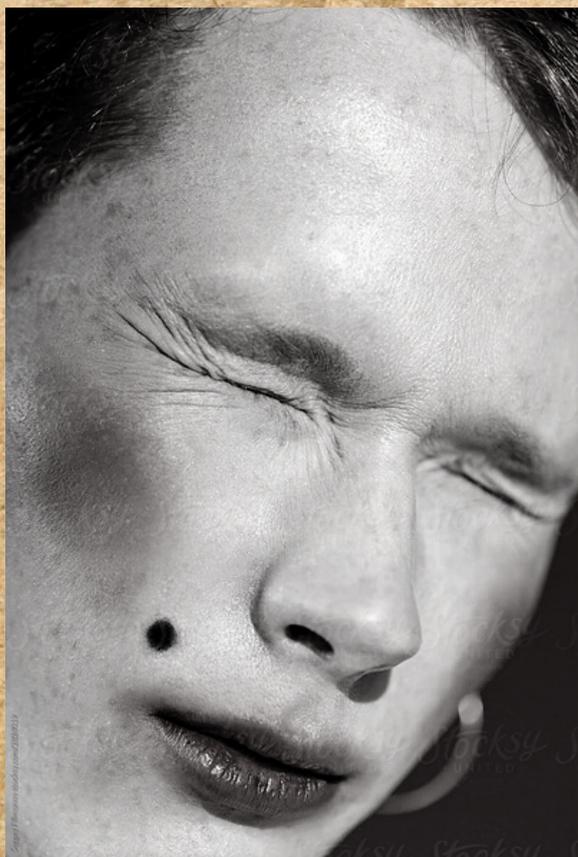
Cela fait un peu plus de quatre ans que je mûris cette envie devenue nécessité de partager cette histoire de l'enfant mascara. Très vite est venue se greffer l'angoisse du comment et surtout du pourquoi. Je crois que ma hantise serait de venir plaquer dans ce spectacle la vision d'adulte bien-pensant, de celui qui sait. Celui qui regarde de loin, avec distance, ou pire qui va puiser dans ses propres souvenirs d'adolescence, réels ou imaginaires pour construire un discours qui aurait 30 ans de décalage.

Je cherche donc à construire un spectacle qui partirait dès le point zéro d'un échange avec deux groupes de jeunes gens entre 15 et 18 ans. La création se construirait en plusieurs laboratoires, nourris des réflexions communes autour des questions essentielles de cette œuvre : la construction de soi, de son corps, de son désir et du champs des possibles qu'il va falloir envisager au sortir de l'enfance pour pouvoir simplement exister.

Pour ce faire la compagnie va embarquer dans cette aventure, deux établissements scolaires pour développer plusieurs laboratoires, qui seront la combinaison d'ateliers d'initiation, spécifiques aux outils qui seront les nôtres pour fabriquer le spectacle : théâtre d'objets, musique, vidéo, et de temps de création et de recherche.

Le fil rouge entre ces différents chantiers consistera à mettre en relation un groupe de jeunes français et un groupe de jeunes québécois afin de tisser une matière pour mieux comprendre et appréhender toutes ces questions selon nos habitudes et nos cultures. Sous une forme de correspondance.

CHERCHER LA SINCÉRITÉ

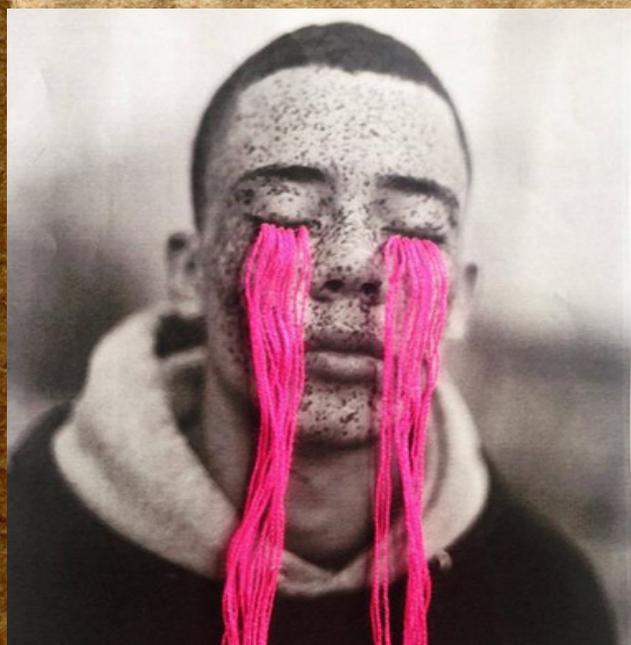


Lorsque je cherche à résumer le pourquoi ce spectacle doit se construire en association avec un groupe de jeunes gens, il y a d'abord cette nécessité de justesse, chercher à être au plus proche du ressenti d'une jeunesse de maintenant, pour que la forme finale puisse l'atteindre tout simplement. Cette histoire va être portée par des interprètes adultes, les échanges que je souhaite développer seront une sorte de garde-fou, de garant de cette justesse. Si je dois définir la place du groupe dans la construction du projet, je dirais qu'il sera notre « regard intérieur », c'est pourquoi il est primordial que cela soit présent sur tout le processus de création.

Mise en scène - **Caroline Guyot**
Regard Scénographique : **Johanny Bert**
Regard chorégraphique : **Hendrickx Ntela**
Création objets - **Vaïssa Favereau**
Créations costumes - **Gwenaëlle Roué**
Film documentaire - **Marie Vernalde**
Mixage son et musique - **Julien Guyot**
Création Lumières -
Création musicale - **Antonin et Soul of bear**
Régie générale et construction - **Christophe Durieux**
Administration : **Eva Sérusier**
Administration de production : **Elsy Brame**
Diffusion et développement : **Isabelle Garrone**

PLATEAU :

Antonin Vanneuville - Jeu/Musique
Camille aka Soul of bear - Jeu/Musique
Kenza Debalebe - Jeu/Danse
Simon Dusart - Jeu/ Manipulation



CALENDRIER DE CRÉATION

Jun 2022 : Premier labo avec l'équipe de plateau et préparation d'une lecture en musique de 30mn pour présenter le projet aux partenaires et aux établissements susceptibles de nous suivre avec le bateau feu scène nationale de Dunkerque.

De sept 2022 à juin 2023 : Rencontre avec les deux groupes (français et québécois) en option théâtre qui vont suivre tout le processus de création pendant 3 saisons. Premiers chantiers de lecture, de présentation du projet, ateliers d'écriture et démarrage de la correspondance entre le groupe de jeunes gens français et le groupe de jeunes gens québécois, l'échange se fera sous différents supports, écrit, vidéo, podcast pour nourrir un atelier d'écriture autour du roman de Simon, en imaginant les camarades fictifs de l'héroïne. Se plonger dans le sujet, l'histoire, extrapoler sur les questions phares de l'ouvrage : identité, découverte de l'amour, du désir de l'affirmation de soi.

De sept 2023 à juin 2024 : Démarrage des répétitions et des laboratoires de recherche et d'expérimentation avec les ados. Le premier chantier devra être celui de la scénographie. On joue le jeu à chaque étape de la création, aucune décision, aucun choix artistique ne sera fait sans l'accompagnement et la réflexion commune avec les jeunes gens. La réalisatrice accompagne, filme, capture avec les ados le fruit de leur réflexion et de leur écriture (dans la correspondance qui est le fil rouge du projet)

Suivront les laboratoires de construction et manipulation d'objets, de musique, de vidéo et de danse, ceux-ci s'apparentent plus à des ateliers dans le but de familiariser le groupe avec les différents outils et techniques utilisés pour la fabrication du spectacle.

En parallèle, les jeunes gens suivront les répétitions sur un calendrier défini avec leurs enseignants.

Dans l'idéal, le groupe de jeunes québécois emprunte un chemin similaire mais en parallèle, pas en miroir, on construit avec les artistes québécois, les équipes des théâtres, on fera des choses différentes complémentaires. On tentera de garder en commun l'écriture, la scénographie, et le partage de nos disciplines.

Dans l'idéal encore, on rencontre avec une partie de l'équipe le groupe d'adolescents québécois, sur un temps de résidence au Québec, avec un partage d'ateliers outils de notre création.

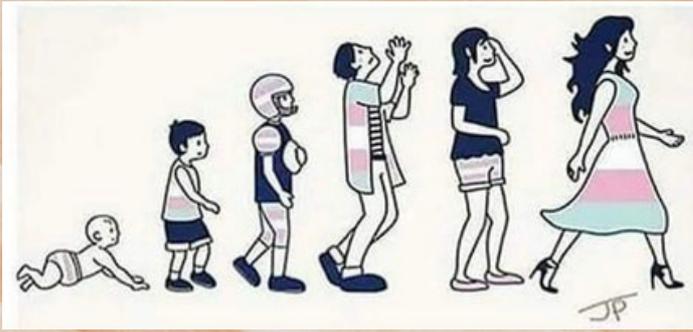
On imagine également ce qu'on appelle des *bulles d'échanges*, sur certaines résidences, dans d'autres lieux que le bateau feu, on souhaite rencontrer d'autres groupes d'ados pour confronter un regard plus extérieur au travail et au processus de création. On aimerait que nos deux groupes d'adolescents, regard à la mise en scène du projet puissent échanger avec eux et se confronter aux retours, questions, critiques...

Septembre -octobre- novembre 2024 : Dernières semaines de répétitions, dans un format plus traditionnel, avec finalisation du travail artistique, présence de toute l'équipe à chaque session, présence du groupe d'adolescents dans le temps défini.

Imaginer peut être un dernier laboratoire autour de la lumière.

Nous tenterons de maintenir l'échange et le travail entre les deux groupes jusqu'à la fin de la terminale en France et du secondaire au Québec.

LE PROJET



Raconter des histoires, raconter **CETTE HISTOIRE**, ne pas oublier mais surtout... Au-delà du fait divers, il y a cette histoire d'amour. C'est peut-être là le point de départ, ce qui résonne en chacun de nous, cet élan de passion et d'absolu qui nous fait quitter le monde réel, le monde des grands, celui de la raison. Plus rien d'autre n'existe que l'être aimé, on pourrait mourir de tout cet amour... Ce qu'on se dit en relisant Roméo et Juliette...

Aimer à 15 ans, aimer pour la première fois, découvrir tout ce flot de nouveaux sentiments qui se mêlent, ressentir dans le corps les échos de cette passion dévorante. Finalement c'est ce fil que je souhaite tirer au-delà de toutes les situations, c'est ce que je retiens, c'est ce que j'ai envie de raconter.

LA CONSTRUCTION de soi, qui on est, dedans, dehors, pour soi, pour les autres, pour le monde.

Il n'y aura pas d'interprétation au sens classique de cette histoire.

J'imagine plus un partage du récit. Je ne souhaite pas qu'un.e comédien.ne incarne le personnage de Laetitia. Les différentes disciplines empruntées pour ce projet nous permettront de raconter cette histoire par le biais de différents prismes, le corps, le mouvement, la musique, l'objet, la marionnette, autant d'outils pour naviguer dans l'univers de ce récit et tenter de le mettre en lumière.

Chercher encore et toujours à être au plus juste.

Difficile de décrire l'univers esthétique du plateau, puisque le travail de construction ne pourra commencer que lorsque nos deux groupes de jeunes gens nous auront rejoints dans cette aventure. Voilà pourquoi je pose quelques images de ce qui nourrit ma réflexion et ma rêverie.

L'OBJET PERSONNIFIÉ

Personnifier : Evoquer, représenter (une chose abstraite ou inanimée) sous les traits d'une personne

Dans ma recherche autour de l'utilisation de l'objet au plateau j'ai eu l'occasion de le faire de plusieurs façons. Objet symbole ou décor mais la plupart du temps l'objet est un personnage.

Ne pas incarner, ou plutôt décaler davantage le réel, ne pas oublier la distance du théâtre, la distance de l'acteur qui porte un récit, faire résonner des qualités matérielles, esthétiques, physiques.



Mettre en lumière une particularité, créer une évolution multiformes, l'objet permet d'aller au delà de ce que la réalité d'un corps nous autorise.

L'objet est une représentation, le théâtre dans le théâtre mais d'abord et surtout le jeu, à la manière des enfants qui inventent des mondes et des histoires, le théâtre d'objets nous permet d'imaginer et de façonner les personnages sans contraintes.

Dans l'enfant mascara notre héroïne va se construire petit à petit. Laeticia a été genrée garçon, mais va découvrir qu'elle est une fille, "*une fée coincée dans le mauvais corps*". Comment construire un corps qui n'est pas celui que la nature nous a donné en naissant ? Un autre corps ? Comment apprendre à vivre avec un corps qui change, qui grandit qui bouge. La marionnette va nous permettre d'inventer ce corps, de le modifier à l'infini, de le construire et le déconstruire en suivant les désirs, l'évolution de nos personnages.

Déshumaniser : Faire perdre le caractère humain, la dignité humaine à quelqu'un.

Comment défendre la haine violente qui va conduire au meurtre ? C'est impossible de donner vie et corps au personnage de Brandon. Le roman nous le pose en loin, on n'a pas envie de le défendre, pas envie de s'y attacher. Mais il faut porter le récit, et surtout raconter l'histoire, alors cette fois l'objet va nous permettre d'entendre en mettant de la distance, en déshumanisant celui dont on est bien obligé de parler.

Après notre première session de travail en juin 22, la marionnette est venue se poser comme une évidence dans cette proposition de théâtre récit, où l'on ne cherche surtout pas à incarner les personnages, mais plutôt à offrir une image mouvante, au grès de la construction de Laeticia, métamorphe, évolutive, mais également des autres personnages de cette histoire.

LE KRUMP CHANGE LE PLOMB EN PLUME



J'ai découvert le Krump par hasard, pendant le premier confinement. Je n'avais pas fait le rapprochement avec *Les Indes Galantes*, je me suis laissée emportée. Tout est là : l'émotion est brute, totale. L'énergie paraît sans limites tant cette danse est puissante.

C'est ici, avec le Krump, que les sentiments vont prendre corps, ça été une évidence à la seconde où j'ai découvert cette danse. Ça été aussi un long chemin pour trouver la danseuse, il fallait que ce soit une danseuse, il fallait aussi qu'elle prête un peu de sa chair au personnage d'Avery, la meilleure amie de Laeticia, jeune fille afro-descendante qui va croiser d'autres haines et pour d'autres raisons.

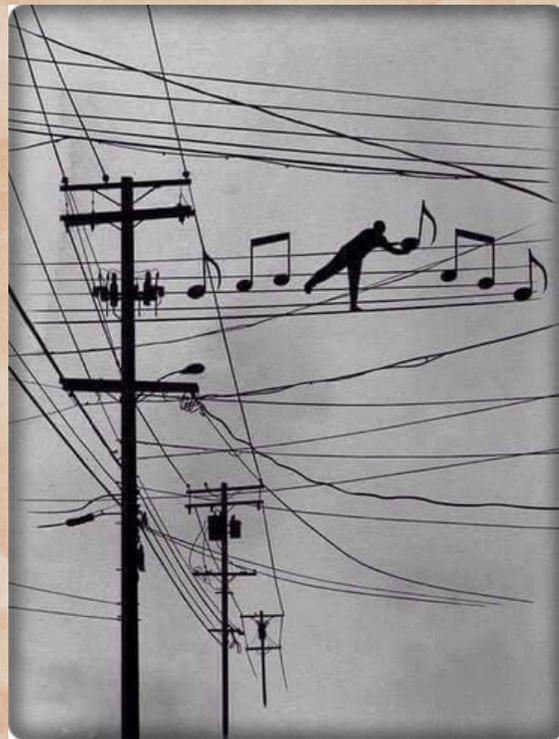
Mais il y a la joie qui déborde, comme dans les montagnes russes, les poils des bras hérissés à recevoir autant de vie dans un corps. J'ai rencontré des personnes incroyables qui m'ont ouvert la porte de cet univers que je découvre et qui vont m'accompagner dans cette quête de sincérité et de poésie pour mettre en mouvements les mots de Simon.

"Le Krump c'est une rage de vivre. Ce qu'on ne peut pas dire ou ce qu'on ne peut pas exprimer par les mots, dans le Krump on a le droit de le dire..." (Grichka, un des pionniers du Krump en France, co-chorégraphe des Indes Galantes)

LA MUSIQUE REPRÉSENTATION SONORE

La musique c'est la représentation sonore simultanée, du sentiment de mouvement et du mouvement du sentiment (M.Aguéev)

Tout ça commence par un pari un peu fou, faire se rencontrer un comédien, musicien, compositeur chanteur, qui a l'habitude des spectacles, de la scène théâtrale, à qui je demande de venir mettre en notes les atmosphères du roman, de mettre en chanson les poèmes de Simon et une jeune musicienne qui se définit comme une artiste techno queer, que je découvre (grâce à mon frère) en concert et dont la musique et la force obsèdent mon idée du spectacle.



Et puis on se rencontre, on se cherche, on s'apprivoise, on décide de passer ensemble quelques jours de labo pour confronter nos mondes et nos visions de comment le raconter. Et la magie opère... Les univers coexistent et puis fusionnent, et s'embarquent dans ce voyage que sera *l'Enfant Mascara*, deux artistes protéiformes, aux talents aussi différents que complémentaires.

Alors oui la musique sera omniprésente, pour faire écho aux mots, aux corps, aux mouvements, aux mouvements des mots, aux mouvements des corps, à ceux des objets, des marionnettes.

Elle est pour moi essentielle, colonne vertébrale, présente dans la langue de Simon, présente à chacun des moments où je mets en marche la machine à rêves.

Il y aura des chansons aussi, les poèmes du papier à la chair et la voix :

Hélium

*Ma voix suraiguë
fait des sparages
se juche dans les rideaux gris de la classe
Tu me souffles à la face ton hélium
je lévite
tout ce qui sort de moi
chante*

LABORATOIRES DE RECHERCHE ET DE TRANSMISSION



Concrètement cela pourrait s'articuler ainsi :
En amont ou en aval, travail d'atelier d'initiation et de pratique avec les artistes de la Cie et ensuite travail autour de la résidence de la compagnie, présence aux répétitions et moments de travail et d'échange avec le groupe.

Laboratoire 0 : La correspondance

Mettre en relation deux classes, deux groupes de jeunes gens du même âge en France et au Québec. Pour cela trois supports vont être envisagés, l'écrit, l'enregistrement audio, sous forme de podcast individuel ou collectif et des capsules vidéo.

Deux directions dans cet échange :

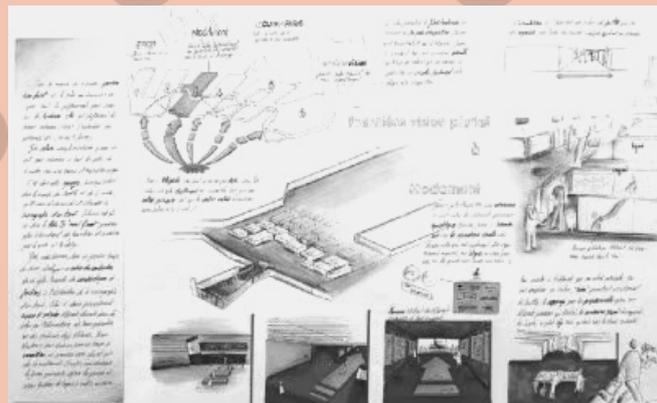
La réalité : En développant la rencontre et la mise en miroir des cultures, des modes de vie et de ressentis réciproques en faisant émerger des questions nourries des différentes thématiques abordées dans le roman de Simon.

La fiction : Inventer un personnage qui aurait pu être un camarade de classe de Laetitia, en s'inspirant des Verbatim du texte. **Simon Boulerice** et **Catherine Verlaquet** vont accompagner les élèves dans cette découverte de l'écriture

On partage nos outils, on fabrique une matière commune.

Laboratoire 1 : C'est quoi un décor ?

Qu'est-ce que la scénographie ? Comment on imagine un décor ? Un décor qui joue, un décor pour décorer ? A quoi ça sert ? En compagnie d'artistes de l'équipe, l'objectif sera d'imaginer le décor du spectacle, en dessin et en maquette. La recherche se fera en aller-retour avec le travail de répétition pour tenter de rester au plus proche des contraintes de la création. L'utopie de ce laboratoire est de chercher concrètement à inventer le décor du spectacle, cela va s'apparenter à un travail empirique, une tentative d'exploration commune.



Laboratoire 2 : L'objet dans la narration.

Comment raconter une histoire avec l'objet comme support. Dans la pratique du théâtre d'objets on a coutume de voir l'objet utilisé comme décor, personnage, représentation métaphorique d'une partie ou d'un tout du discours ou de la situation. L'objectif de ce laboratoire serait dans un premier temps de familiariser le groupe avec la technique du théâtre d'objet et dans un second temps d'explorer avec eux certains passages du récit. Tour à tour acteur ou regard, c'est dans un procédé d'implication totale que j'imagine ce laboratoire. Deux temps possible : fabrication et manipulation.



Laboratoire 3 : Chanter pour dire

Dans cette création est embarqué un comédien musicien, compositeur, à qui je demande de mettre en musique certains passages du texte, certains poèmes, en anglais ou en français (toujours dans cette quête des ponts). Mais évidemment la musique a une place essentielle dans un spectacle, c'est souvent par elle que tout se construit, l'univers, le décor, les émotions. On la suit, ou on la laisse exister, on s'y oppose, ou on se laisse porter et emporter par elle. On chante. Le chant fait partie de nous, de notre humanité, on chante dans l'air du temps ou dans un patrimoine culturel, on chante pour se fédérer. Ce laboratoire sera proposé dans l'envie d'explorer le chant ou la musique selon les envies et les possibles. Chercher ce plaisir d'être ensemble, de partager une joie commune, mais aussi d'exprimer des émotions qui parfois sont difficiles à dire.



Laboratoire 4 : Un monde d'image

La vidéo est omniprésente dans notre société, dans nos portables, inutile de développer, oui l'image fait partie de notre quotidien. Avec la réalisatrice, l'idée sera d'appréhender ce travail à l'image, d'un point de vue technique, mais également d'un point de vue artistique, qu'est-ce qu'une image raconte ? Comment on l'utilise ? Quelle place l'image prend sur les plateaux de théâtre, comment une image peut parler pour nous, de nous. En suivant le projet sur trois ans, Marie va nous permettre de garder une trace de cette grande aventure et de partager avec les élèves son savoir faire de réalisatrice de cinéma.



Laboratoire 5 : Danser la rage

Le Krump est une danse née dans les ghettos de Los Angeles dans les années 2000. **K.R.U.M.P. : Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise**, une danse née en plein cœur des émeutes raciales, pour lutter contre la violence et exprimer la colère. La danse, elle, est non violente malgré son apparence agressive à cause des mouvements exécutés très rapidement. Une initiation à cette forme appartenant à la très grande famille des danses urbaines, va permettre de tenter de développer un autre mode d'expression. Les mots ne sont pas le seul moyen de partager des émotions ou des morceaux de récit. La danse, dans le spectacle va s'emparer du texte, de l'histoire au même titre que le jeu, la musique, les objets. Comment est ce qu'on raconte au delà du dire ?

Et c'est avec la fantastique association **NordSide Krump**, que l'on souhaite partager ça avec les ados.

Laboratoire 6 : Electronic Sound of désobéissance

La musique, comme tous les arts, peut-être un outil incroyablement politique. Comment utiliser les sons, la voix, les outils technologiques de notre siècle pour fabriquer un discours engagé, militant ? Comment fabriquer des sons, des rythmes, qui vont porter les mots ? Comment utiliser ces outils de notre siècle pour inventer une musique d'aujourd'hui, d'hier et de demain ? Tels seront les possibles explorations autour de la MAO avec l'artiste Camille aka Soul of Bear qui nous accompagne sur cette création.



S I M O N B O U L E R I C E



Simon Boulerice est un touche-à-tout épanoui. Chroniqueur radio (Plus on est de fous, plus on lit !) et télé (Cette année-là, On va se le dire, Sucré salé, Bonsoir Bonsoir), il navigue également entre le jeu, la mise en scène et l'écriture. Il écrit du théâtre, de la poésie et des romans, tant pour adultes que pour enfants. Parmi sa soixantaine de titres, il est l'auteur des récompensés Simon a toujours aimé danser, Javotte, Edgar Paillettes, PIG, Florence et Léon, Le Pelleteur de nuages et L'Enfant mascara. Ses œuvres, traduites en neuf langues, ont été nommées, notamment, au Gouverneur Général, aux Prix des libraires et aux Prix de la critique. Pleurer au fond des mascottes est son plus récent roman pour adultes. Pour la télé, il scénarise pour la nouvelle mouture de Passe-Partout en plus de signer tous les textes des séries Six degrés, Géolocaliser l'amour, Chouchou et Martine à la plage.

EQUIPE DE CREATION

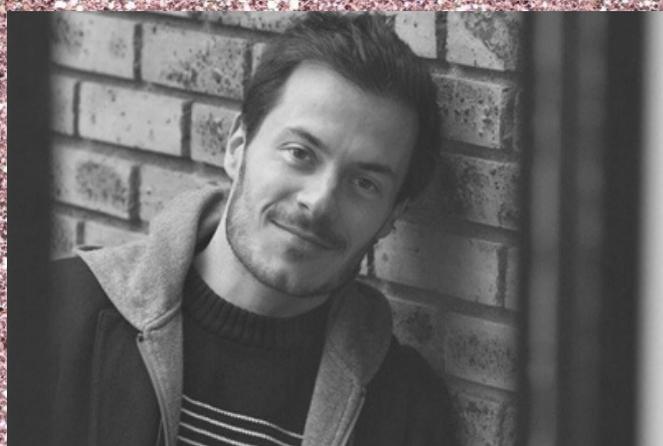


CAROLINE GUYOT - MISE EN SCÈNE

Caroline n'a jamais aimé les lignes droites, c'est pourquoi au sortir du conservatoire elle est directement partie travailler en Angleterre. Elle a ensuite exploré différents univers et a toujours aimé le mélange des disciplines. Dix années passées au sein d'un collectif de circassiens lui ont fait développer un travail de recherche sur le corps dans la narration. Entre le jeune public, le théâtre visuel, le clown auprès de différentes compagnies, et depuis 2016 le théâtre d'objets, elle aime arpenter des sentiers inconnus avec une seule obsession, raconter des histoires. Elle a rencontré Simon Boulerice sur la création d'Edgar Paillettes qu'ils ont co-mis en scène.

JOHANNY BERT - SCÉNOGRAPHIE

Johanny Bert est un créateur hybride qui a élaboré au fur et à mesure de ses rencontres et des créations un langage théâtral singulier. Ce langage théâtral est une confrontation entre l'humain et l'objet, la forme marionnettique. Chaque création est une nouvelle recherche, à partir de textes contemporains et commandes d'écritures ou à partir d'un univers plastique construit en équipe au plateau. Selon les dramaturgies, ses créations s'adressent le plus souvent à un public adulte et sont parfois accessibles au jeune public. Ses spectacles sont diffusés en France et à l'étranger.



VÄÏSSA FAVEREAU - CRÉATION OBJETS

Diplômée de l'Institut des Arts Appliqués à Paris. Depuis 2007 elle travaille en tant que costumière auprès de diverses compagnies de théâtre. En parallèle, elle développe son univers de plasticienne notamment à la ferblanterie, collectif multidisciplinaire basé à Lille. Vaïssa réunira ses trois passions : l'objet, la matière et le mouvement en cofondant la cie De Fil et d'os en 2015. Elle écrit et manipule sur le spectacle marionnettique Simone is not dead. Elle rencontre Barbaque Compagnie sur le spectacle La princesse qui n'aimait pas, dont elle construit tout l'univers plastique.

HENDRICKX NTELA - CHOREGRAPHIE

krumpeuse et chorégraphe liégeoise d'origine congolaise. Elle pratique plusieurs styles de danses : le Hip Hop, le Krump, la Dancehall, le Kuduro, l'AfroHouse, etc. Elle œuvre en tant que danseuse freestyle, chorégraphe et professeure au sein du collectif féminin One Nation. A titre d'exemples, elle a travaillé avec Brahim Rachiki ou encore Grichka, véritable pionnier du Krump en France. Finaliste du Championnat du monde de Krump en Allemagne en 2014, Hendrickx a pris part à de nombreux projets culturels belges et étrangers dans le domaine des danses urbaines. On lui doit notamment l'organisation de plusieurs battles à Liège ainsi que celle de l'événement *Krump Date* à Bruxelles.



GWENAËLLE ROUÉ - COSTUMES

Surnommée le couteau suisse de la débrouille ou géo trouve tout, elle commence sa carrière dans le cirque avec la Cie Méli-Mélo. Passionnée de couture, de bricolage en tout genre, elle crée de tout... Des robes de cantatrice en sac plastique, des robes en plume de paon, des costumes meubles ou homard... De tout pourvu que ce soit au service d'un propos... Et quand en plus c'est un défi, c'est encore mieux !



MARIE VERNALDE - RÉALISATION

Marie Vernalde est actrice, scénariste et réalisatrice. Après plusieurs années où elle joue au théâtre et à la télévision, elle passe derrière la caméra et réalise trois courts métrages Le parloir (2007), diffusé en salle par le RADI et récompensé dans plusieurs festivals internationaux, Pour le meilleur (2014) diffusé sur ARTE et Pas de cadeau (2016) diffusé sur Canal+. Diplômée de la Fémis, elle a écrit un premier long métrage Kathy déménagement, une comédie sociale et féministe soutenue par Pictanovo et développe un film documentaire la dette une épopée tragi-comique sur l'histoire de sa famille entre Calais et Berlin soutenu par Pictanovo. Elle a enseigné le scénario à L'Université Picardie Jules Verne et mène divers ateliers auprès d'adultes et d'adolescents - écriture, réalisation et direction d'acteurs - avec l'Acap, Pictanovo, la Cinéfabrique, Auteurs solidaires...

CHRISTOPHE DURIEUX - RÉGIE/CONSTRUCTION

En équipe réduite sur des petites formes ou en grosse structure, Christophe Durieux a participé à des projets de création multi-formes pour le théâtre.

"Faiseur de toute sorte", à l'écoute des équipes en place et du projet artistique, il a un regard à la fois sur la scénographie, la lumière et la régie de tournée afin de porter la création aussi loin que possible. Il a collaboré avec des équipes comme L'Embellie Cie, La Cie Joker, la Manivelle Théâtre ou plus récemment avec le Théâtre du Prisme. Il aime avant tout l'aventure humaine qui provoque ces rencontres entre les artistes et le public.



JULIEN GUYOT - RÉGIE SON

En plus d'être le petit frère préféré de Caroline (en même temps, elle n'en a qu'un), Julien est également technicien du son. Fraîchement diplômé du Campus de Musiques Actuelles de Valenciennes avec les encouragements du jury, il décide de monter son propre studio de production musicale entouré de ses chats. Passionné de musique depuis toujours, il officie également devant les micros à la batterie, aux synthés et autres machines dans le projet The Noise Who Runs avec son binôme d'outre-Eurotunnel Ian Pickering, qui est également le parolier du groupe de trip-hop anglais Sneaker Pimps.



CRÉATION LUMIÈRES



ÉVA SÉRUSIER - ADMINISTRATION

Voilà 12 ans qu'Eva accompagne les artistes de théâtre et de musique à la production et à l'administration.

Motivée, pleine d'énergie et très enthousiaste, elle a à cœur de faire avancer les projets pour lesquels elle s'investit.

Toujours prête à découvrir de nouvelles personnes et expériences, elle contribue régulièrement à de nouvelles aventures telles que Mon Film Festival, Cabourg mon Amour, le Festival CineComedies, etc.



ISABELLE GARRONE - DIFFUSION ET DEVELOPPEMENT

Formée aux métiers du cinéma et de la communication à Montréal, Isabelle Garrone a traversé l'Atlantique pour s'installer en France.

Une rencontre déterminante avec un artiste sur son territoire lui permet de se lancer dans la diffusion et la production dans le domaine du spectacle vivant.

Elle saisit l'opportunité, en 13 ans, elle explore toutes les disciplines en direction de tous les publics et du jeune public.

Avec une grande expérience du Festival Off d'Avignon, elle crée des ponts entre les propositions artistiques qu'elle défend et les structures.

Off 2021, grand coup de cœur pour le travail de Barbaque Compagnie qu'elle vient de rejoindre notamment sur ce projet en lien avec le Québec, retour à ses origines !!!



ELSY BRAME - PRODUCTION

Après vingt ans passés dans l'industrie, Elsy a effectué un virage à 180° pour mettre son énergie, sa bonne humeur et sa rigueur au service de compagnies des Hauts de France. Cette passionnée de danse, sous toutes ses formes, collabore actuellement avec L'Embellie Cie et Barbaque Compagnie.

A U P L A T E A U

CAMILLE AKA SOUL OF BEAR-

Artiste Queer basée à Lille, Camille aka Soul of Bear défend un projet Techno en solo, qui fusionne ses besoins d'expressions musicales hybrides et ses revendications politiques.

Grâce au Live Set, elle développe une pratique corporelle et viscérale de la musique électronique sur laquelle elle pose sa voix, parfois transformée et déformée, afin de scandier des paroles rageuses et militantes,



SIMON DUSART

Simon Dusart s'est formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Roubaix. Très vite, il s'oriente vers un théâtre corporel, au langage visuel. En tant que comédien, certaines rencontres professionnelles sont déterminantes. Il découvre notamment le théâtre d'objets avec Le théâtre de Cuisine et développe un travail de manipulation. Il prend conscience de l'importance du travail de terrain et de l'approche sociale du théâtre avec le Théâtre de l'Aventure. Comme interprète, il rejoint différentes équipes du jeune public : La Manivelle Théâtre, Cie en attendant, Le Printemps du Machiniste et affirme ainsi son intérêt pour le travail à destination du jeune public. Il fonde en 2010 la compagnie dans l'arbre avec Pauline VAN LANCKER.



ANTONIN VANNEUVILLE

Antonin est un artiste pluridisciplinaire. Il aime errer entre la musique et le théâtre. Dans la plupart des ses créations, il prend part tant au jeu qu'à la musique. Formé au théâtre du jour puis fondateur du Collectif des Baltringues, il commence ses allers-retours entre la rue et la salle, le théâtre et la musique, la mise en scène et le jeu. Il voyage en Guyane, en Syrie, à Mayotte où il crée sur place avec des équipes locales (Grégory Alexander, Fawaz Baker, Ari Art). Il continue d'arpenter les rues avec une nouvelle production du Thyase prévue pour 2023.

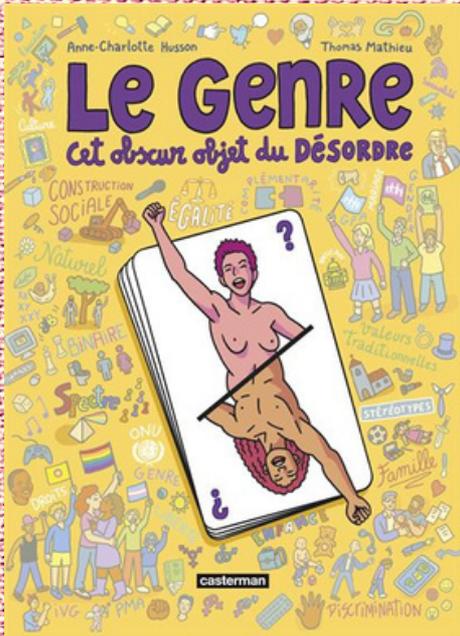
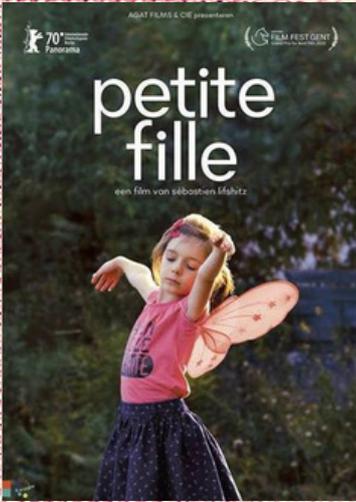
Il rencontre Caroline Guyot et Simon Boulerice en 2015 pour la création *Edgar Paillettes*.

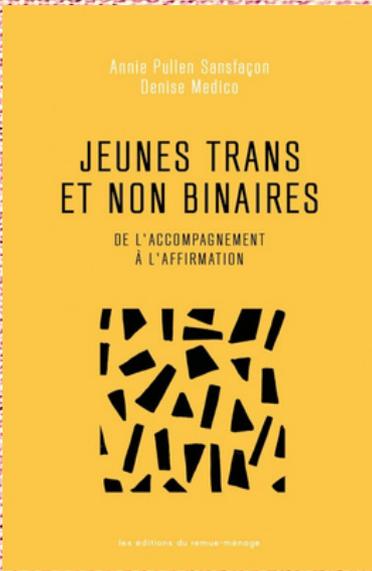
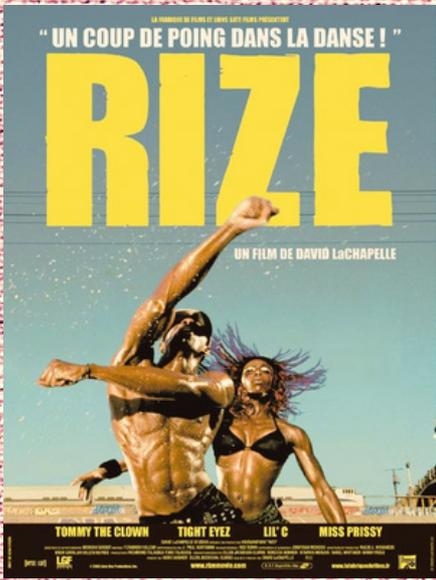


KENZA DEBALEBE

Kenza pratique le krump depuis maintenant 4 ans. Faisant partie de la Drickx fam, elle représente sa danse dans les battles, les shows, et débute dans la création avec une première apparition dans le spectacle "SPEAK", composé par Hendrickx Ntela. Active dans la communauté krump belge, elle a notamment organisé un événement, "How to fix your krump", qui a pour but la transmission du savoir entre l'ancienne et la nouvelle génération à travers différents ateliers donnés par des krumpeurs internationaux.

INSPIRATIONS





N O S P A R T E N A I R E S

Le Bateau Feu scène nationale - Dunkerque

Fidèle allié de la compagnie depuis ses débuts, il a accueilli *Shakespeare vient diner* produit *Coquille la mauviette* et co-produit *La Princesse qui n'aimait pas...* Le bateau feu sera la structure principale accompagnante, en France dans le lien et la construction du projet avec le groupe de lycéens en option théâtre, et dans l'accueil en résidence et en diffusion. C'est une précieuse collaboration que nous avons avec ce théâtre, il est impliqué dans ce projet depuis ses balbutiements. Caroline est allée se confiner avec l'équipe sur la saison 20/21 afin d'imaginer comment construire cette belle aventure.

La maison théâtre - Montréal

La maison théâtre sera le partenaire Québécois de construction et d'accompagnement du projet dans les liens et laboratoires avec le groupe d'adolescents à Montréal. Elle s'implique pour la première fois dans le soutien d'une création internationale. Elle apporte dans le travail avec les jeunes d'autres dimensions comme des ateliers de philosophie. Elle accueillera également la compagnie en diffusion pour la création du spectacle

Le Sablier - Centre national des arts de la marionnette - Iles -

Après avoir accueilli deux spectacle de la compagnie, Le Sablier nous propose une fantastique collaboration en accueillant la compagnie dans son nouveau lieu de résidence à Dives sur mer. La compagnie va poser ses valises une dizaine de jours pour travailler à la construction du décor en lien avec un groupe de lycéens professionnels. Ils échangeront également avec les lycéens de Dunkerque et de Montréal sur les aspects techniques de la fabrication du spectacle et assisteront également aux répétitions et à "la mise à l'épreuve" de leur travail.

Le théâtre des gros becs - Québec

Centre de diffusion emblématique de la ville de Québec, le théâtre va accueillir la compagnie en résidence avec comme objectif de créer un workshop avec des artistes de la ville de Québec qui partagent les même disciplines que les artistes de cette création (musique, théâtre d'objets, krump) Une recherche commune autour de ce spectacle va permettre de travailler d'avantage sur les liens entre nos deux pays. Les artistes québécois auront ensuite à charge de mener les laboratoires de transmission avec les élèves de Montréal.

Casteliers - Maison internationale des arts de la marionnette - Montréal

La MIAM va accueillir la compagnie en résidence sur la recherche et construction des marionnettes du spectacle. Elle va également mettre les artistes en lien avec des compagnies de marionnette afin de réfléchir ensemble au choix de marionnettes en utilisant des prototypes.

Le Mouffetard - centre national de la marionnette - Paris

Le théâtre accompagne la compagnie en production et diffusion du spectacle. Elle souhaite présenter le parcours de la compagnie en proposant également un accueil de *La princesse qui n'aimait pas...*

D'autres partenariats sont en cours de construction avec

- **Le Flow** (centre européen des arts urbains de Lille, qui a déjà accueilli la compagnie pour sa journée de workshop et d'auditions avec les danseuses de Krump)
- **MiMa** (festival international de marionnette actuelle, Mirepoix, Ariège).
- **Le Totem** (centre conventionné pour la jeunesse) Avignon
- **Le Vivat** (scène conventionnée d'intérêt national) Armentières
- **L'Archipel** (scène nationale) Perpignan